

Communiqué de presse du Rhône

Manifestations et Grève du 8 novembre 2016 : Un franc succès.

Quelques 1500 professionnels de la santé ont manifesté le mardi 8 novembre à Lyon. Venus de tous horizons professionnels, hôpitaux publics, EHPAD, établissements de santé privée, écoles de formation paramédicale,... ils ont défilé de l'ARS à la Préfecture. Tout au long de la manifestation, le cortège a été soutenu et applaudi par les passants et les commerçants, bénéficiant ainsi de l'estime de toute la population.

Dans les rangs beaucoup de jeunes professionnels de la santé côtoyaient des plus anciens mais tous scandaient les mêmes mots d'ordre d'une seule voix : « *Hospitaliers en colère, y'en a marre de la galère, retrait, retrait de la loi Santé !* » « *Non, non, non à PPCR, augmentation des salaires* », « *A Lyon, dans toute la France, on est venu dire : les GHT, on n'en veut pas ! Retrait, retrait de la Loi santé* ».

Chemin faisant vers la préfecture du Rhône, le premier mot d'ordre est notamment repris par une part de plus en plus importante du cortège, et à l'arrivée à la Préfecture, c'est la totalité du rassemblement qui crie ce mot d'ordre. Il faut attendre plusieurs minutes pour que les représentants des syndicats puissent prendre la parole.

Celui de FO s'exprime en premier lieu : « *Si l'espoir de la Ministre était que les personnels, qu'ils soient infirmiers, aides-soignants, administratifs, élèves des écoles de formation, etc... allaient se décourager et laisser passer ses mesures sans se mettre debout, elle a échoué !* (ovation) *Ce matin, pendant deux heures nos fédérations syndicales FO, CGT, SUD ont été reçues par la ministre ; elles lui ont expliqué le désastre que les fermetures de postes et de lits, que ses mesures organisent, la situation déplorable dans les services visant à désespérer les personnels, à opposer les catégories entre elles. En face, la ministre a osé répondre qu'il n'y avait jamais eu autant d'argent dépensé pour les hôpitaux, pour la santé !* (huées) *Qu'il y avait malheureusement trop d'argent dépensé et qu'il était nécessaire, en rapport avec la situation du pays, de faire des économies encore et encore !* (huées) *Tout à l'heure, l'ARS a fait la même réponse à la délégation qui était reçue, allant jusqu'à affirmer qu'il n'y avait pas de fermetures de lits ! Ils ne doutent de rien ; ils vont déchanter car ils vont nous trouver !* (ovation) *Demain soir à 18h, l'intersyndicale nationale FO-CGT-SUD va se réunir et discuter. Sans présager de sa décision, les rassemblements massifs à Marseille, à Nantes, à Paris, ici, à Lyon, indiquent qu'il y a la volonté, qu'il y a l'espoir d'ouvrir une issue, qui met à l'ordre du jour la montée nationale à Paris avec tous les personnels* (ovation). *Cette marche nationale, nous allons l'organiser avec les personnels, avec les organisations, y compris celles des médecins et leurs organisations professionnelles, avec tous ceux prêts à avancer dans l'unité contre les GHT, contre la Loi santé et pour les revendications !* » (ovation)

Nous avons alors donné la parole à la camionnette-sono de FO, aux autres organisations syndicales présentes. **Le représentant de SUD souligne** « *la pénurie et la galère à tous les étages que provoque chaque année le budget. Les manifestations d'aujourd'hui ont été réussies. Il faut une suite. Nous sommes prêts à discuter pour continuer le mouvement* » (applaudissements)

Le représentant de la CGT intervient à son tour : « *Il faut prendre en compte tous les personnels mobilisés, du public, du privé, en formation, libéraux. On a besoin d'argent pour la santé, pas pour les banquiers. La politique gouvernementale, sous Sarko, et aujourd'hui, multiplie les restructurations en dépit des besoins de la population, et au mépris des conditions de travail. On ne peut pas accepter ça. La loi Touraine n'a fait qu'aggraver la situation. Ils ont planifié cette politique dans le cadre du pacte de responsabilité de 50 milliards donnés au patronat. A la CGT, nous n'acceptons pas, nous continuons le combat contre les profits colossaux pour une meilleure répartition des richesses. La bataille tous ensemble que nous menons depuis des mois, des années doit être la priorité ; il faut être dans la rue. On mobilise à partir des boîtes. Tous ensemble on doit dire non aux restructurations, nous refusons les 22000 suppressions de postes, les 16000 suppressions de lits, abrogation des lois Touraine comme Bachelot. Battons-nous dans nos établissements, menons une résistance intellectuelle à partir de nos boîtes. ».*

C'est pourquoi dans le département du Rhône, le Groupement Départemental FO Santé du 69 fait sienne la déclaration des Fédés FO, CGT, SUD du 10 novembre.

« Les réponses des pouvoirs publics ont été les mêmes, au ministère comme dans les ARS : « les moyens ont été déployés dans les établissements, il n'y a pas de suppressions de postes, il n'y a pas de suppressions de lits »..., comme si des consignes avaient été données !

Alors que des milliers de salarié-es de nos secteurs, étaient en grève, assigné-es, réquisitionné-es ou en manifestation, y compris sous les fenêtres du ministère, la Ministre ose apporter comme seule réponse la constitution d'un groupe de travail sur la QVP (qualité de vie Professionnelle).

Les réponses de la ministre, comme celles de ses ARS sont inacceptables !

Pour les manifestant-es, pour tous les personnels hospitaliers et du secteur médico-social, pour les organisations syndicales, c'est une véritable provocation.

Tous disent unanimement : cela suffit ! S'ils ne nous entendent pas, alors il faudra tous ensemble monter à Paris pour exiger la satisfaction de nos revendications.

C'est dans ce contexte que les Fédérations CGT, FO et SUD de la santé et de l'action sociale proposeront à leurs instances nationales, qui se réuniront d'ici début décembre, une nouvelle journée de grève et une manifestation nationale au premier trimestre 2017.»

C'est à cette tâche que l'ensemble des syndicats FO du secteur de la santé et du médico-social, Public comme Privé, vont aujourd'hui s'atteler. Nous prendrons ainsi contact avec nos camarades de la CGT et de SUD dès que les modalités de la grève et de la manifestation nationale au Ministère de la santé à Paris seront arrêtées.

Lyon le 14 novembre 2016,